

10. Il respecte et tâchera de faire respecter dans le cadre de ses possibilités le code chevaleresque sportif.

* * *

Tous renseignements peuvent être obtenus soit au Siège central des Panathlon Clubs d'Italie, Via Ippolito d'Aste 3-4 à Gènes, soit

auprès du Panathlon Club de Lausanne présidé par M. Jean Weymann, secrétaire général du Comité Olympique Suisse, 2, chemin Boisy, Lausanne.

(Note de la Réd. : Nous savons que certains dirigeants olympiques italiens et suisses ainsi que des médaillés olympiques de ces pays font partie de clubs de Panathlon.)

REVUE DE PRESSE

UNE HEUREUSE FORMULE... DIT « L'ÉQUIPE »

« Parmi les dépêches reçues ce dernier week-end (c'était en mai. *Réd.*), l'une d'elles, datée de Vienne, n'a certainement pas retenu toute l'attention des salles de rédaction.

» Pourtant, elle contient son pesant de bon sens. A Vienne (Autriche) à l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération internationale catholique d'éducation physique, M. José Antonio Elola-Olaso, président du Comité Olympique Espagnol, a livré sa définition de l'amateurisme. La voici :

« CELUI QUI ASSURE SON EXISTENCE PAR LA PRATIQUE DU SPORT EST UN PROFESSIONNEL. »

« CELUI QUI NE REÇOIT DE L'ARGENT QUE POUR COMPENSER L'N MANQUE A GAGNER QUE LUI CAUSE SON ENTRAÎNEMENT OU SA PARTICIPATION A UNE COMPÉTITION EST UN AMATEUR. »

» La formule est séduisante. A la fois suffisamment claire et suffisamment souple. Elle trace la ligne de partage des eaux et, si elle ne supprime pas absolument l'amateurisme marron qui fut, est et sera de tous les temps, elle a du moins l'avantage d'autoriser officiellement ce qui existe déjà.

» Cette formule espagnole exprimée en Autriche, n'est sans doute pas nouvelle. Ce qui est nouveau, et à ce titre intéressant, c'est qu'elle ait été exprimée par le président d'un Comité Olympique National. Elle aura donc quelques échos à Lausanne, siège du Comité International Olympique, et à Chicago, résidence de M. Avery Brundage.

» Le sport ne peut se soustraire de la formidable compétition pacifique engagée dans tous les domaines. Mais pour qu'il y ait compétition loyale, il faut que les chances, au départ, soient égales pour tous les pays. La formule du président du Comité Olympique Espagnol — dont on espère qu'elle sera reprise — contribue à égaliser ces chances. »

LES ATHLÈTES SONT NOS PLUS ACTIFS
AMBASSADEURS

« Dans le monde actuel, le plus sûr des passeports pour les voyages intercontinentaux est la pratique du sport. » C'est ce que

nous confie *Sports Illustrated*, paraissant aux États-Unis (édition du 19 mai). « Récemment les lutteurs et les haltérophiles d'U.R.S.S. ont fait un voyage aux U.S.A. Les joueurs américains de basketball se sont rendus à Moscou, Tiflis et Leningrad. Une équipe de cricket du Pakistan s'est rendue au sud des États-Unis et l'hiver dernier les skieurs américains ont évolué sur les pentes neigeuses d'Europe. Depuis la fin de la dernière guerre, le sport international s'est développé intensément, défilant ainsi la guerre froide et les rideaux de fer.

» Tandis que les athlètes parcourent le monde pour se rendre à des compétitions amicales et pacifiques, la plupart d'entre eux jettent un regard précurseur sur les Jeux de la XVII^e Olympiade qui se dérouleront à Rome en 1960. D'emblée on pense que les Jeux de Rome seront les plus grands de tous ceux de l'ère moderne et seront l'objectif d'un nombre inusité de touristes tel "qu'on n'en aura vu depuis l'invasion des barbares ! »

* * *

C'est ainsi que s'exprime notre grand confrère américain en oubliant d'ajouter que c'est certainement grâce aux Jeux Olympiques que les peuples sportifs se sont rapprochés en faisant abstraction de toute considération raciale, politique ou religieuse.

Le Comte de Baillet-LaTour (alors président du Comité International Olympique) l'avait prouvé en mettant au pas un certain chancelier du Reich avant les Jeux de 1936 ! Les Russes avaient abandonné les Jeux dès 1912, après y avoir participé trois fois. C'est en 1952 seulement que les sportifs de l'U.R. S.S. entrèrent à nouveau dans le giron des Jeux Olympiques d'Helsinki et depuis y délèguent fidèlement leurs athlètes. C'est certainement grâce à la perspicacité du Comité International Olympique que le sport mondial s'est uni dans une seule cause : l'union de tous les athlètes du globe pour la paix et l'amitié entre les peuples. Si le Comité International Olympique n'a pas encore complètement achevé sa tâche dans ce domaine, il s'y attache fermement, car tous les problèmes ne sont pas encore résolus dans l'esprit le plus olympique. Dans cet esprit, il faut le dire,

il a l'appui nécessaire des dirigeants des fédérations internationales et des comités nationaux olympiques. Car de plus en plus le Mouvement Olympique formé un tout : Comité International Olympique, Fédérations Internationales, Comités Nationaux Olympiques. Dans ce domaine, chacun a sa tâche précise et collabore dans un seul but commun : administratif, technique et sportif. C'est grâce à cette étroite et heureuse collaboration que peuvent être résolus maints problèmes, non seulement dans le domaine de l'olympisme, mais dans celui du sport mondial en général.

* * *

A l'occasion de la session que tiendra le Comité International Olympique l'an prochain à Munich à fin mai, les délégués des Fédérations Internationales se joindront aux membres du Comité International Olympique pour assister à la présentation des candidatures des villes désirant obtenir l'organisation des Jeux de 1964. Elles pourront ainsi exprimer leurs vues, extrêmement importantes, du point de vue technique, et le Comité International Olympique ne manquera certes pas d'en tenir compte lorsqu'il effectuera son choix au cours de cette même session. Préalablement ces mêmes délégués rencontreront la Commission Exécutive du Comité International Olympique, également à Munich.

UN DON IMPORTANT AU MUSÉE OLYMPIQUE DE LAUSANNE

M. Angelo Bolanaki, membre doyen du Comité International Olympique pour la Grèce vient d'adresser à la chancellerie à Lausanne pour son musée une importante collection de coupes, médailles, décorations, diplômes, photos et quarante livres de sport rappelant l'activité sportive du donateur, qui a bien voulu joindre-encore le premier drapeau olympique confectionné en 1914 sur les indications du Baron Pierre de Coubertin. L'on sait le profond attachement qui liait ce dernier à M. Bolanaki, aussi notre membre a-t-il bien voulu se défaire encore d'une importante correspondance qu'il avait reçue, au cours des ans, du

Rénovateur des Jeux Olympiques. Ces pièces originales manuscrites figureront désormais au Musée Olympique de Lausanne. Le don de M. A. Bolanaki sera remis officiellement par l'intéressé même en septembre lors d'une visite qu'il se propose de faire à Lausanne.

Au nom du Comité International Olympique nous adressons nos chaleureux remerciements au très actif membre grec qui, nous désirons le souligner, n'a manqué qu'à deux sessions (pour raisons majeures) depuis 1910. Or, depuis cette date, il y a eu quarante-trois sessions. Nos félicitations.

Considérations publiées dans l'ARGUS de Melbourne, du 27 novembre 1956, et

DIGNES D'ÊTRE MÉDITÉES

Devant le glorieux triomphe de l'organisation Olympique, les chefs d'État devraient être remplis de honte à la pensée de leurs propres et déplorables échecs. Aucun des hommes au pouvoir dans l'une des 68 nations, actuellement engagées en d'harmonieuses compétitions sous le contrôle du Comité International Olympique, n'a tenté de créer, pour ces dites nations, une organisation politique comparable.

Les démonstrations quotidiennes Se déroulant au Melbourne Cricket Ground apportent,

de façon à la fois éclatante et émouvante, aux chefs d'État l'assurance que leur mission essentielle est d'entreprendre une action fondamentale pour délivrer leurs peuples de la détestable habitude de régler leurs différends par des conflits internationaux. Si les hommes d'État se révèlent incapables de mener à bien leur tâche, ils feraient mieux de s'en remettre au Comité International Olympique.

(Signé) Basil Buller Murphy,
directeur honoraire de la
« World Federation Society ».

REMERCIEMENTS

Toutes les reliures de la nouvelle édition des Règles Olympiques ont été faites par la Maison Clerc & C^{le} à Lausanne qui les a offertes gracieusement au Comité International Olympique. Nos remerciements vont à M. Clerc pour son geste si spontané et généreux qui dénote de sa part un vif intérêt envers le Mouvement Olympique.